

Le supérieur de Jérôme Kerviel s'en prend à la Société générale

LEMONDE.FR avec AFP | 04.06.08 | 08h50 • Mis à jour le 04.06.08 | 08h53

Eric Cordelle, 35 ans, le supérieur hiérarchique direct de Jérôme Kerviel, estime que *"l'attitude"* du trader, soupçonné de falsifications qui ont coûté 4,9 milliards d'euros à la Société générale, était *"indécelable"*, dans un entretien publié, mercredi 4 juin, par [Le Figaro](#). Employé depuis plus de douze ans par la banque française, M. Cordelle indique avoir *"reçu [sa] lettre de licenciement le 23 mai"*, jour même de la publication d'un audit interne de l'établissement qui qualifiait de *"défaillante"* la hiérarchie du trader.

▼ PUBLICITE



"Je pense avoir fait mon boulot avec les cartes que j'avais. J'ai bien entendu le regret d'avoir accepté ce poste et d'avoir été trompé par ce bonhomme. Son attitude était indécelable", explique M. Cordelle. *"Je pense qu'un chef de desk expérimenté aurait probablement pu déceler*

les fraudes de Jérôme. Moi, je suis ingénieur financier. Je ne suis pas trader. Le rôle de l'ingénieur financier est d'inventer des produits structurés et de les mettre en œuvre", se défend-il, ajoutant qu'il avait uniquement *"une expérience de management"*. *"Quand j'ai été nommé, après cinq années passées à Tokyo en ingénierie financière, j'avais une expérience de management mais pas de trading. Et personne ne m'a donné de 'job description'. Je n'avais pas de feuille de route. Pourtant, ça se passait bien"*, ajoute-t-il.

"A posteriori, on peut bien sûr penser à mille choses. Sa trésorerie par exemple", reconnaît-il cependant. *"Je me souviens d'une conversation informelle début janvier 2008, autour d'un café et d'une cigarette. Je lui ai lancé : 'Tiens, tu as vu ta trésorerie ?' Il m'a répondu : 'Oui, c'est réglé'"*, raconte l'ingénieur financier. *"Le problème n'était pas qu'il soit 'long' de 1,4 milliard, mais que sa trésorerie ne soit pas placée de façon optimale. On me reproche de ne pas l'avoir interrogé sur la provenance des fonds. Si je l'avais fait, il m'aurait inventé une réponse"*, poursuit-il.

"PERSONNE N'A RIEN VU. NI MOI, NI LES AUTRES TRADERS"

"Concrètement, le jour où il a passé l'opération, je n'ai absolument rien vu. Pour acheter 1,19 milliard, il suffit de cliquer un peu plus sur la souris que les jours normaux. Les clics de souris, ce n'est pas visible ! Il faut bien avoir en tête que tout cela est dématérialisé. Personne n'a rien vu. Ni moi, ni les autres traders", détaille M. Cordelle.

"Concernant les alertes Eurex [des premiers signaux d'alerte ont été lancés en novembre 2007 par le marché des dérivés allemands sur lequel Jérôme Kerviel avait pris d'importantes positions], les gens du service de la déontologie sont allés voir directement Jérôme pour l'interroger sans m'en avertir", dit-il, avant d'ajouter que s'il avait connu le montant des transactions en cours avec l'Allemagne, il aurait sauté au plafond. *"J'étais responsable du desk, mais il y a tout un tas de départements de contrôles qui sont indépendants : le middle-office, le back-office, la déontologie, le contrôle du risque, etc. On se repose sur les fonctions de contrôle. On leur fait confiance."*

Jérôme Kerviel, 31 ans, a été mis en examen le 28 janvier pour "faux et usage de faux", "introduction dans un système de données informatiques" et "abus de confiance". *"Jérôme était l'un des plus seniors. Il avait trois ans d'ancienneté, pas dix. C'était quelqu'un d'expérimenté, de technique, serviable. On le voyait comme ayant un bon potentiel"*, explique M. Cordelle. *"Il avait des idées nouvelles, des idées de produits. Il faisait du bon boulot : je parle de cela au passé. C'était le référent pour les juniors de notre petite équipe. Mais ce n'était pas un gourou"*, ajoute-t-il.

